

fleurs semées sur ma table reprennent les vives couleurs que leur donna l'aquarelliste auquel le facteur m'avait confié.

Un tambour — J'ai des peaux intactes, des tirants de buffles solides, il me semble que je vois battre la charge contre les anglais.

Les pochettes — Ah ! le joli menuet que nous pourrions encore conduire.

Le serpent — J'étais laid, j'étais faux, assure-t-on. Mais, au moins, je pouvais donner qu'une note à la fois, tandis que leur harmonium d'église, aussi laid, aussi faux que moi, hurle constamment des accords de huit notes !

Un archiluth — Allons ! convenons que les musiciens ont eu une bien sottise idée de nous abandonner. Et qui nous détrône, nous autres, instruments propres à l'accompagnement des voix, clavecins, épinettes et virginales, clavicordes, harpes, luths, théorbes, guitares, violes, archiluths, qui nous détrône ? Le piano !

Regardez-donc là, dans le salon voisin, cette sorte de commode en palissandre verni, aux formes lourdes et massives ; écoutez ces câbles de laiton tressé vibrant sous la percussion de cent marteaux de chaudronniers. Voilà notre vainqueur.

Est-il assez horrible ? Est-il assez bourgeoise ?

Tous — Oh ! oui, à bas, à bas le piano !  
(Cris divers, rires, tumultes, huées.  
....)

Tout à coup on entend un bruit strident, deux cordes de clavecin viennent de se rompre.

Et mon ami se réveille en sursaut.

Eugène de BRICQUEVILLE.

Nous croyons faire œuvre pie en conseillant fortement aux élèves de ne pas abandonner complètement la pratique de leur art pendant la vacance. Il leur sera d'une très grande utilité d'écrire de temps à autre, pour s'entretenir la main.

Ils s'apercevront au mois de septembre prochain que notre conseil était bon et salutaire.

M. W. A. F. Scott, autrefois de Summerside, Ile du Prince-Edouard, vient d'être chargé du département de sténographie et calligraphie au Business College de New-Bedford, Mass., dont M. J. D. Thibodeau est le principal. M. Scott entrera en fonction le 1<sup>er</sup> août.

### POUR LES JOURNALISTES

L'art de faire un journal se résume à ceci, d'après C. A. Dana :

Ayez les nouvelles, toutes les nouvelles et rien que des nouvelles.

Ne copiez jamais une autre publication sans lui en donner crédit.

Ne publiez jamais un interview, sans la connaissance et le consentement de la personne interviewée.

Ne publiez jamais un annonce payée comme nouvelle. Que chaque annonce apparaisse comme telle.

N'attaquez jamais les faibles ou ceux qui sont sans défense, par des arguments, des invectives ou par le ridicule, à moins qu'il y ait absolue nécessité publique de le faire.

Combattez pour vos opinions, mais ôtez-vous de l'idée que seules elles reflètent la vérité entière, ou qu'elles sont simplement vraies.

Supportez votre parti si vous en avez un ; mais ne vous imaginez pas que tous les hommes de tête sont dans le vôtre et qu'il n'y a que des médiocrités hors de ce parti.

Pardessus tout, sachez et croyez que l'humanité progresse ; qu'il y a avancement dans la vie et les affaires humaines ; et soyez aussi convaincu que vous l'êtes de l'existence de Dieu, que l'avenir sera plus grand et meilleur que le présent et le passé.